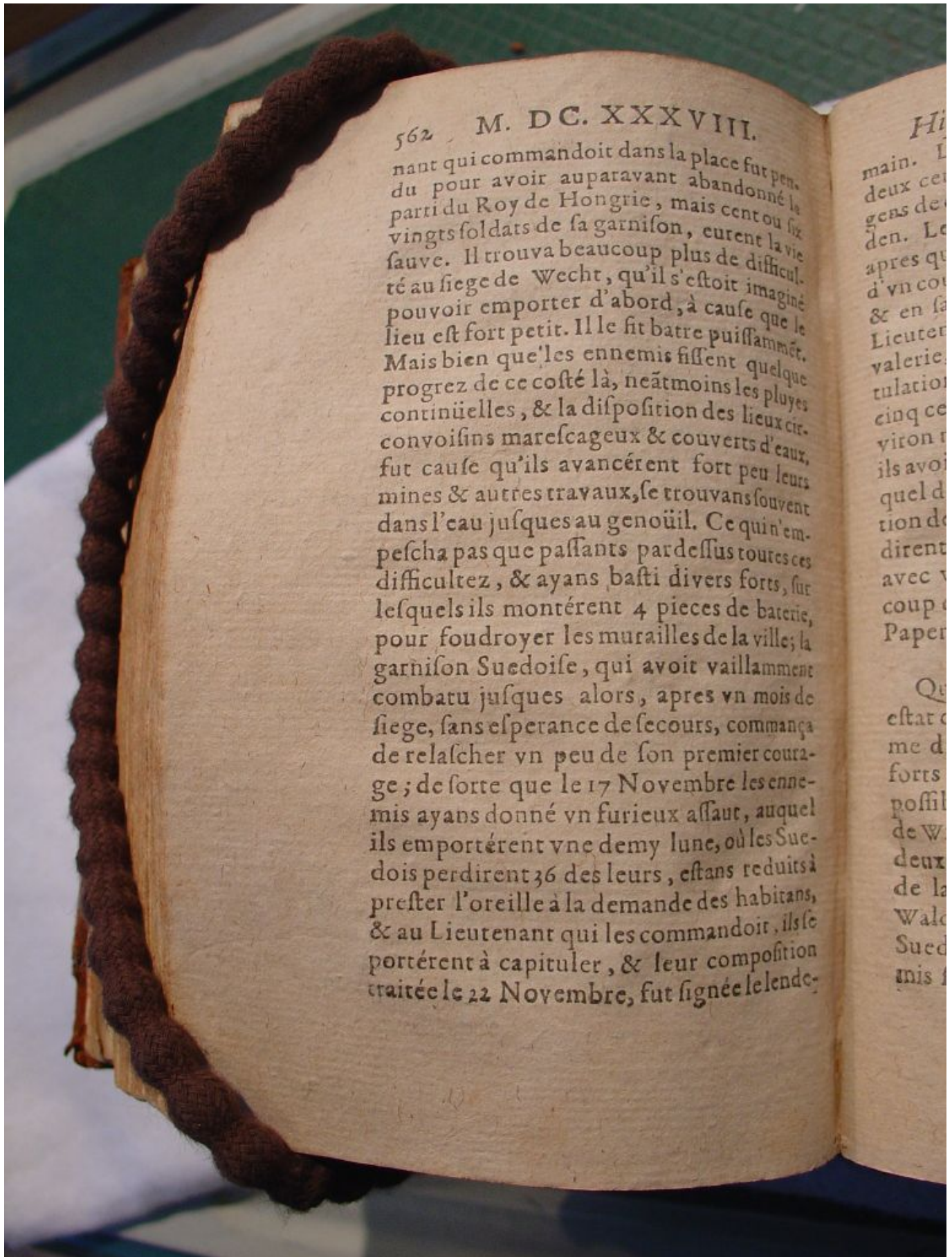


1638\_562.jpg

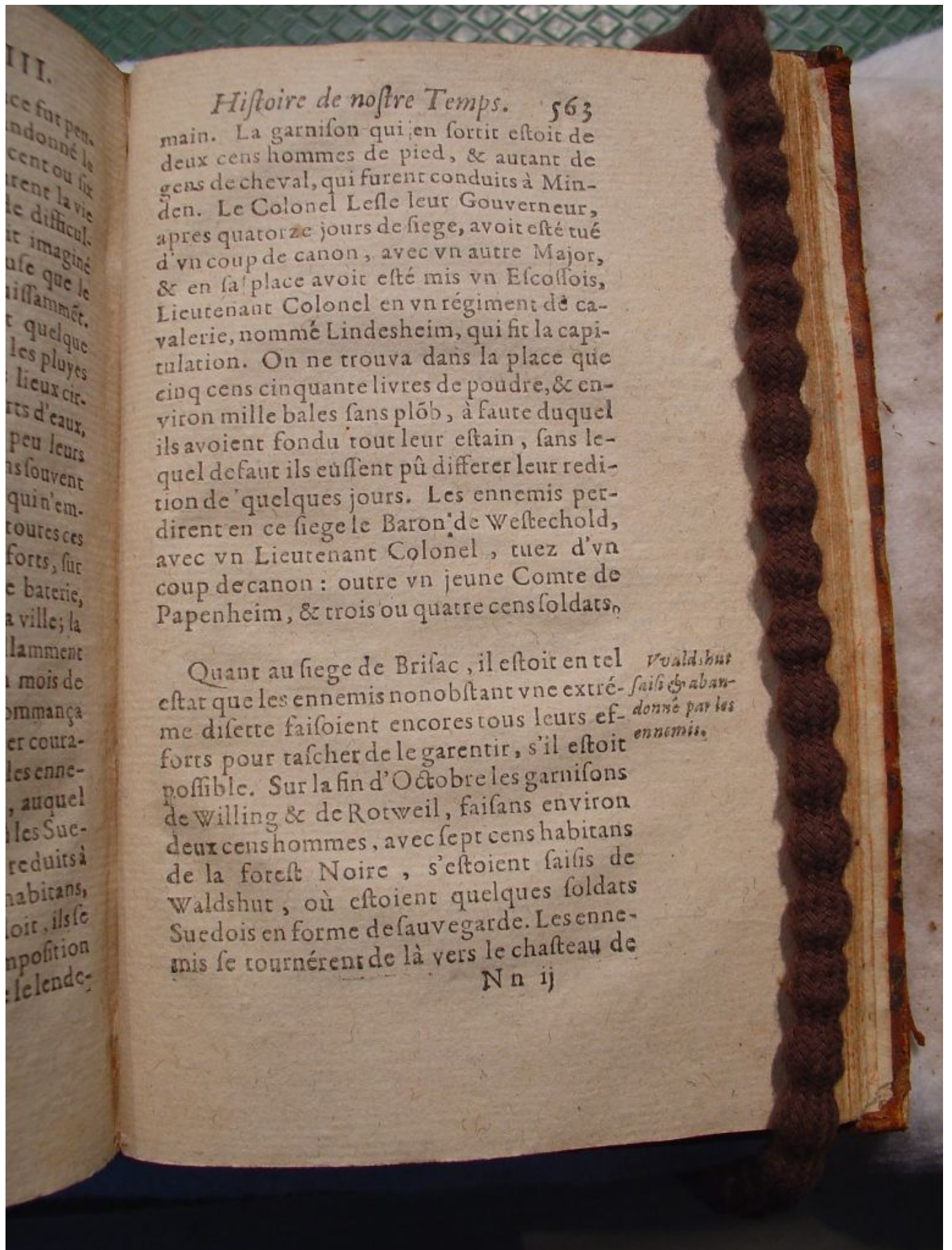


562 M. DC. XXXVIII.  
nant qui commandoit dans la place fut pen-  
du pour avoir auparavant abandonné le  
parti du Roy de Hongrie, mais cent ou six  
vingts soldats de sa garnison, eurent la vie  
sauve. Il trouva beaucoup plus de difficul-  
té au siege de Wecht, qu'il s'estoit imaginé  
pouvoir emporter d'abord, à cause que le  
lieu est fort petit. Il le fit battre puissamment.  
Mais bien que les ennemis fissent quelque  
progrez de ce costé là, neantmoins les pluyes  
continüelles, & la disposition des lieux cir-  
convoisins marescageux & couverts d'eau,  
fut cause qu'ils avancèrent fort peu leurs  
mines & autres travaux, se trouvant souvent  
dans l'eau jusques au genoüil. Ce qui n'em-  
pescha pas que passants par dessus toutes ces  
difficultez, & ayans basti divers forts, sur  
lesquels ils monterent 4 pieces de baterie,  
pour foudroyer les murailles de la ville; la  
garnison Suedoise, qui avoit vaillamment  
combattu jusques alors, apres vn mois de  
siege, sans esperance de secours, commença  
de relascher vn peu de son premier coura-  
ge; de sorte que le 17 Novembre les enne-  
mis ayans donné vn furieux assaut, auquel  
ils emportèrent vne demy lune, où les Sue-  
dois perdirent 36 des leurs, estans reduits à  
prester l'oreille à la demande des habitans,  
& au Lieutenant qui les commandoit, ils se  
portèrent à capituler, & leur composition  
traitée le 22 Novembre, fut signée le lende-

H  
main. L  
deux ce  
gens de  
den. Le  
apres qu  
d'vn cou  
& en sa  
Lieuten  
valerie  
tulation  
cinq ce  
viron r  
ils avoi  
quel d  
tion de  
dirent  
avec v  
coup  
Paper

Qu  
estat d  
me d  
forts  
possil  
de W  
deux  
de la  
Wald  
Sued  
mis

1638\_563.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 563

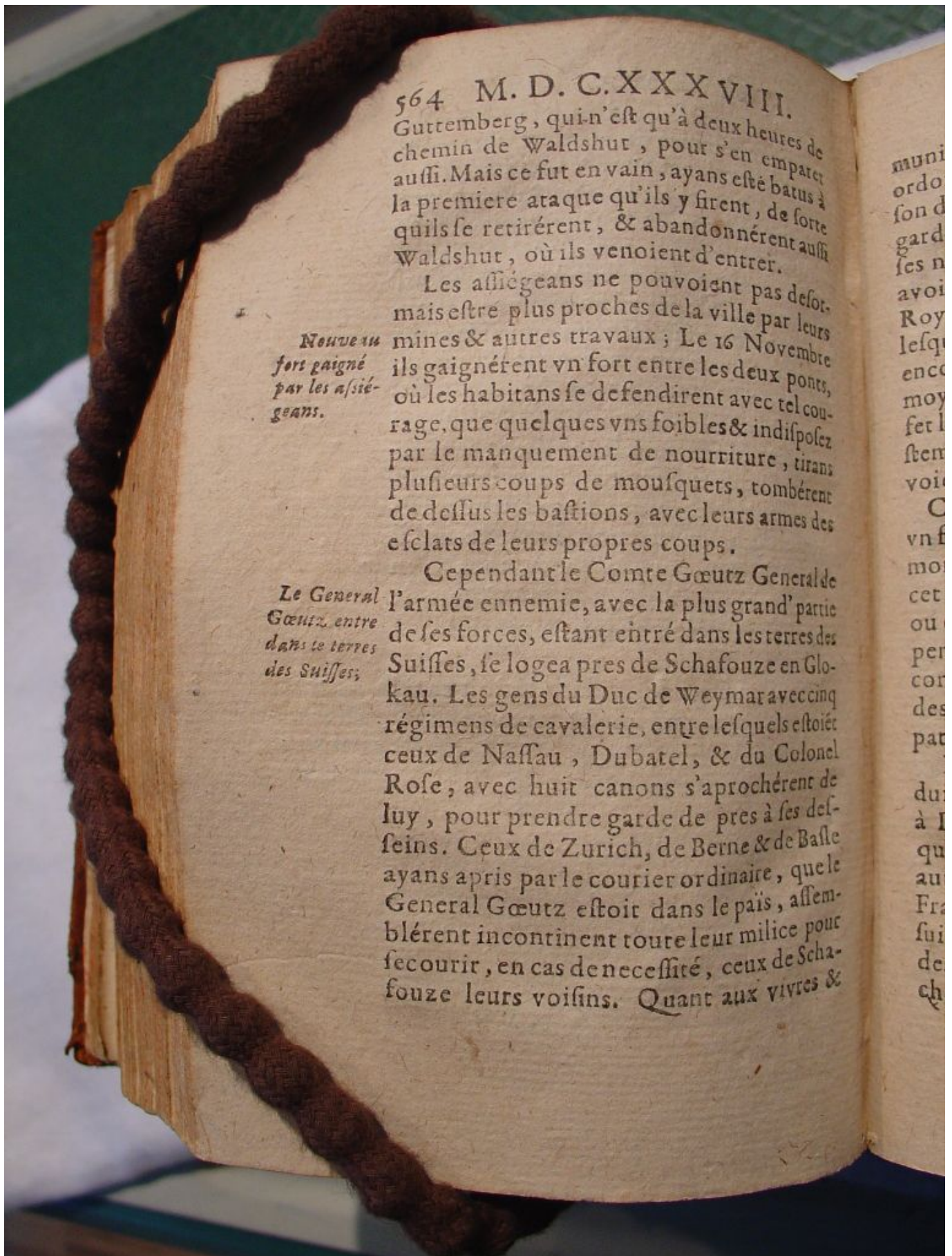
main. La garnison qui en sortit estoit de deux cens hommes de pied, & autant de gens de cheval, qui furent conduits à Minden. Le Colonel Lesle leur Gouverneur, apres quatorze jours de siege, avoit esté tué d'un coup de canon, avec vn autre Major, & en sa place avoit esté mis vn Escossois, Lieutenant Colonel en vn régiment de cavalerie, nommé Lindesheim, qui fit la capitulation. On ne trouva dans la place que cinq cens cinquante livres de poudre, & environ mille bales sans plôb, à faute duquel ils avoient fondu tout leur estain, sans lequel defaut ils eussent pû differer leur reddition de quelques jours. Les ennemis perdirent en ce siege le Baron de Westechold, avec vn Lieutenant Colonel, tuez d'un coup de canon: outre vn jeune Comte de Papenheim, & trois ou quatre cens soldats,

Quant au siege de Brisac, il estoit en tel estat que les ennemis nonobstant vne extrême disette faisoient encores tous leurs efforts pour tascher de le garentir, s'il estoit possible. Sur la fin d'Octobre les garnisons de Willing & de Rotweil, faisans environ deux cens hommes, avec sept cens habitans de la forest Noire, s'estoient saisis de Waldshut, où estoient quelques soldats Suedois en forme de sauvegarde. Les ennemis se tournèrent de là vers le chasteau de

*Waldshut saisi & abandonné par les ennemis.*

N n ij

1638\_564.jpg



564 M. D. C. XXXVIII.

Guttemberg, qui n'est qu'à deux heures de chemin de Waldshut, pour s'en emparer aussi. Mais ce fut en vain, ayans esté batus à la premiere ataque qu'ils y firent, de sorte qu'ils se retirèrent, & abandonnèrent aussi Waldshut, où ils venoient d'entrer.

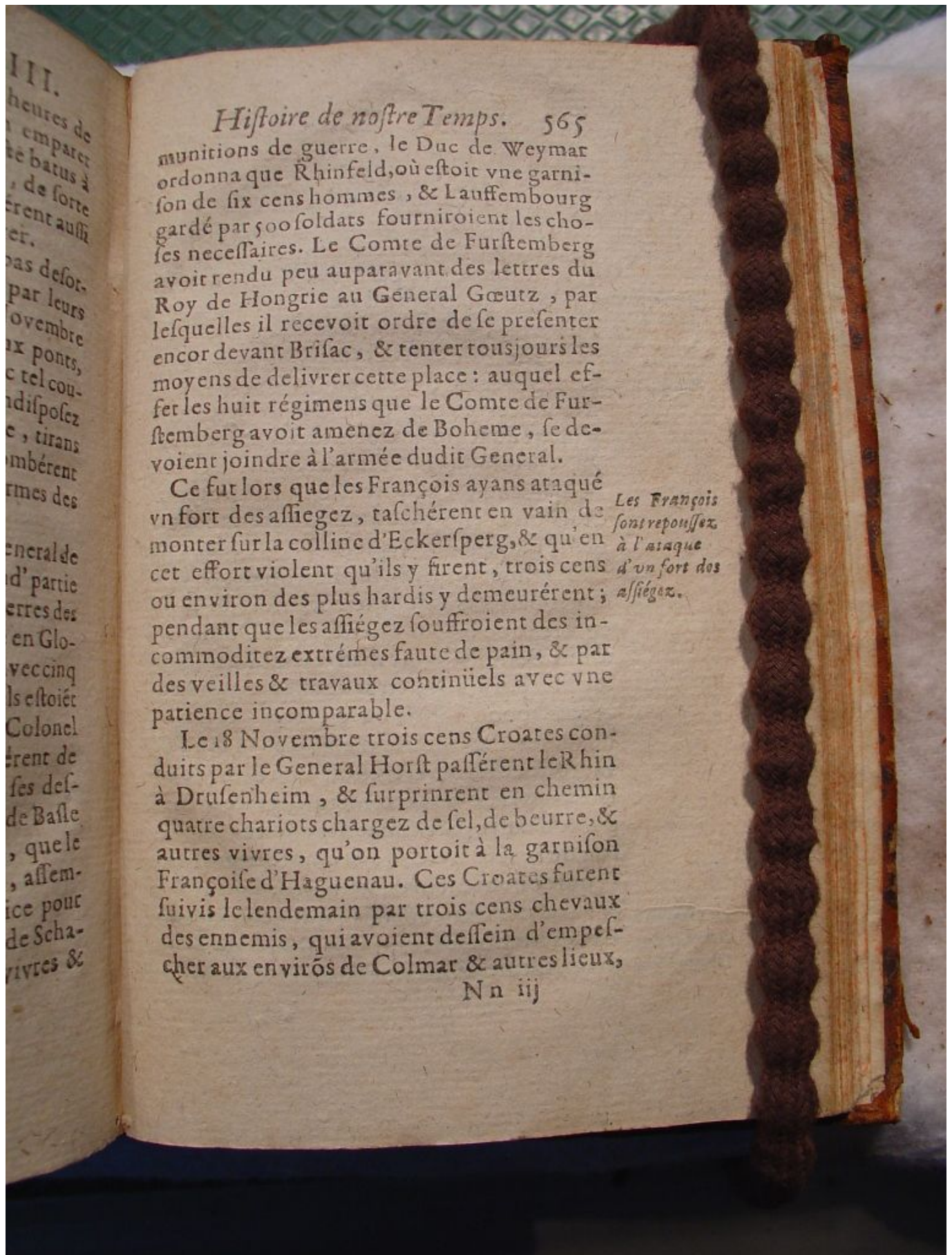
*Nouveau fort gagné par les assiégeans.*

Les assiégeans ne pouvoient pas desormais estre plus proches de la ville par leurs mines & autres travaux; Le 16 Novembre ils gagnèrent vn fort entre les deux ponts, où les habitans se defendirent avec tel courage, que quelques vns foibles & indisposés par le manquement de nourriture, tirans plusieurs coups de mousquets, tombèrent de dessus les bastions, avec leurs armes des esclats de leurs propres coups.

*Le General Gœutz, entre dans le terres des Suisses;*

Cependant le Comte Gœutz General de l'armée ennemie, avec la plus grand' partie de ses forces, estant entré dans les terres des Suisses, se logea pres de Schafouze en Glokau. Les gens du Duc de Weymar avec cinq régimens de cavalerie, entre lesquels estoient ceux de Nassau, Dubatel, & du Colonel Rose, avec huit canons s'aprochèrent de luy, pour prendre garde de pres à ses desseins. Ceux de Zurich, de Berne & de Basle ayans appris par le courier ordinaire, que le General Gœutz estoit dans le pais, assemblèrent incontinent toute leur milice pour secourir, en cas de necessité, ceux de Schafouze leurs voisins. Quant aux vivres &

1638\_565.jpg



*Histoire de nostre Temps. 565*

munitions de guerre, le Duc de Weymar ordonna que Rhinfeld, où estoit vne garnison de six cens hommes, & Lauffembourg gardé par 500 soldats fourniroient les choses necessaires. Le Comte de Furstemberg avoit rendu peu auparavant des lettres du Roy de Hongrie au General Gœutz, par lesquelles il recevoit ordre de se presenter encor devant Brisac, & tenter tousjours les moyens de delivrer cette place: auquel effet les huit régimens que le Comte de Furstemberg avoit amenez de Boheme, se devoient joindre à l'armée dudit General.

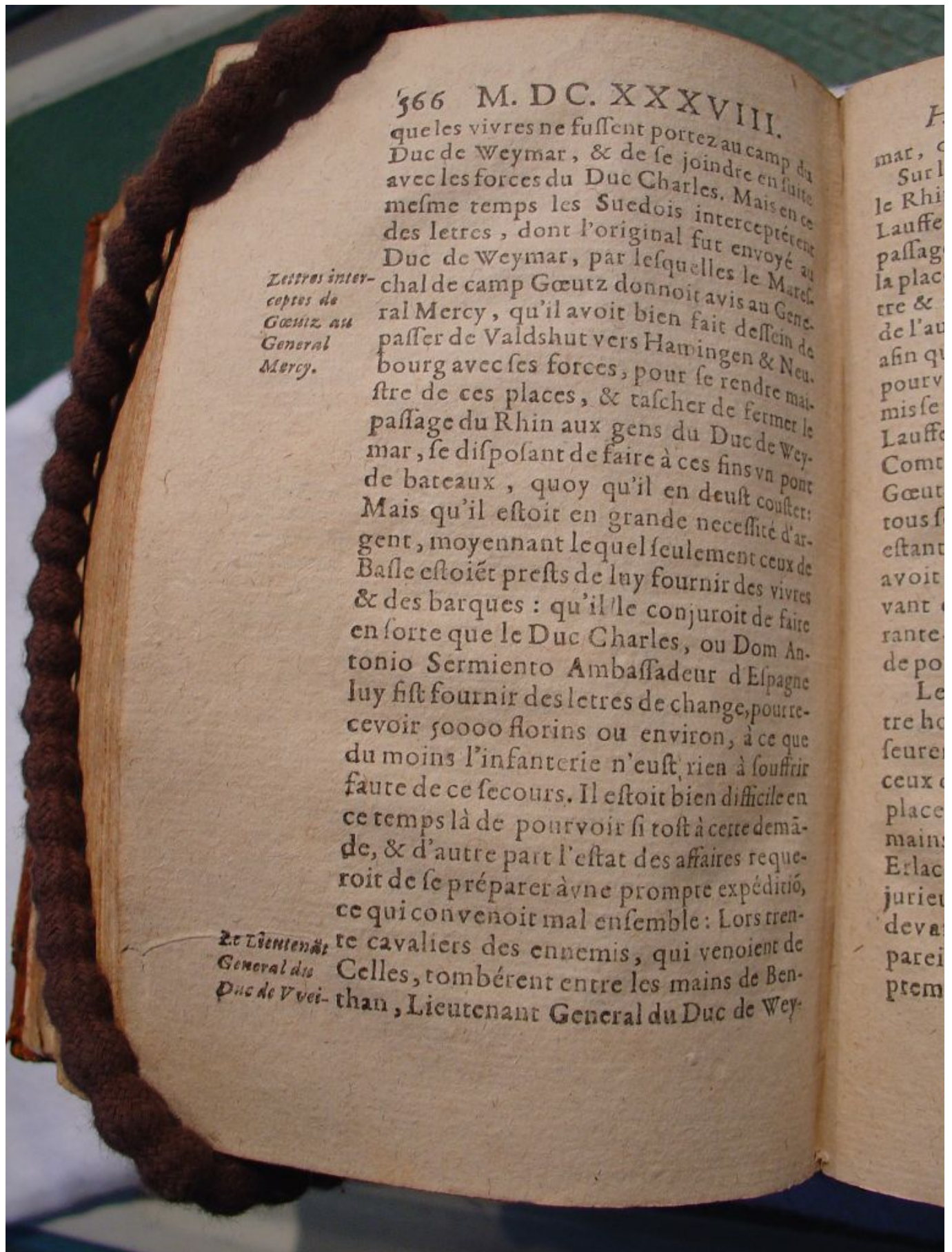
Ce fut lors que les François ayans ataqué vn fort des assiegez, taschèrent en vain de monter sur la colline d'Eckersperg, & qu'en cet effort violent qu'ils y firent, trois cens ou environ des plus hardis y demeurèrent; pendant que les assiegez souffroient des incommoditez extrêmes faute de pain, & par des veilles & travaux continüels avec vne patience incomparable.

*Les François sont repoussez à l'ataque d'un fort des assiegez.*

Le 18 Novembre trois cens Croates conduits par le General Horst passèrent le Rhin à Drusenheim, & surprinrent en chemin quatre chariots chargez de sel, de beurre, & autres vivres, qu'on portoit à la garnison Françoisé d'Haguenau. Ces Croates furent suivis le lendemain par trois cens chevaux des ennemis, qui avoient dessein d'empescher aux environs de Colmar & autres lieux,

N n iij

1638\_566.jpg



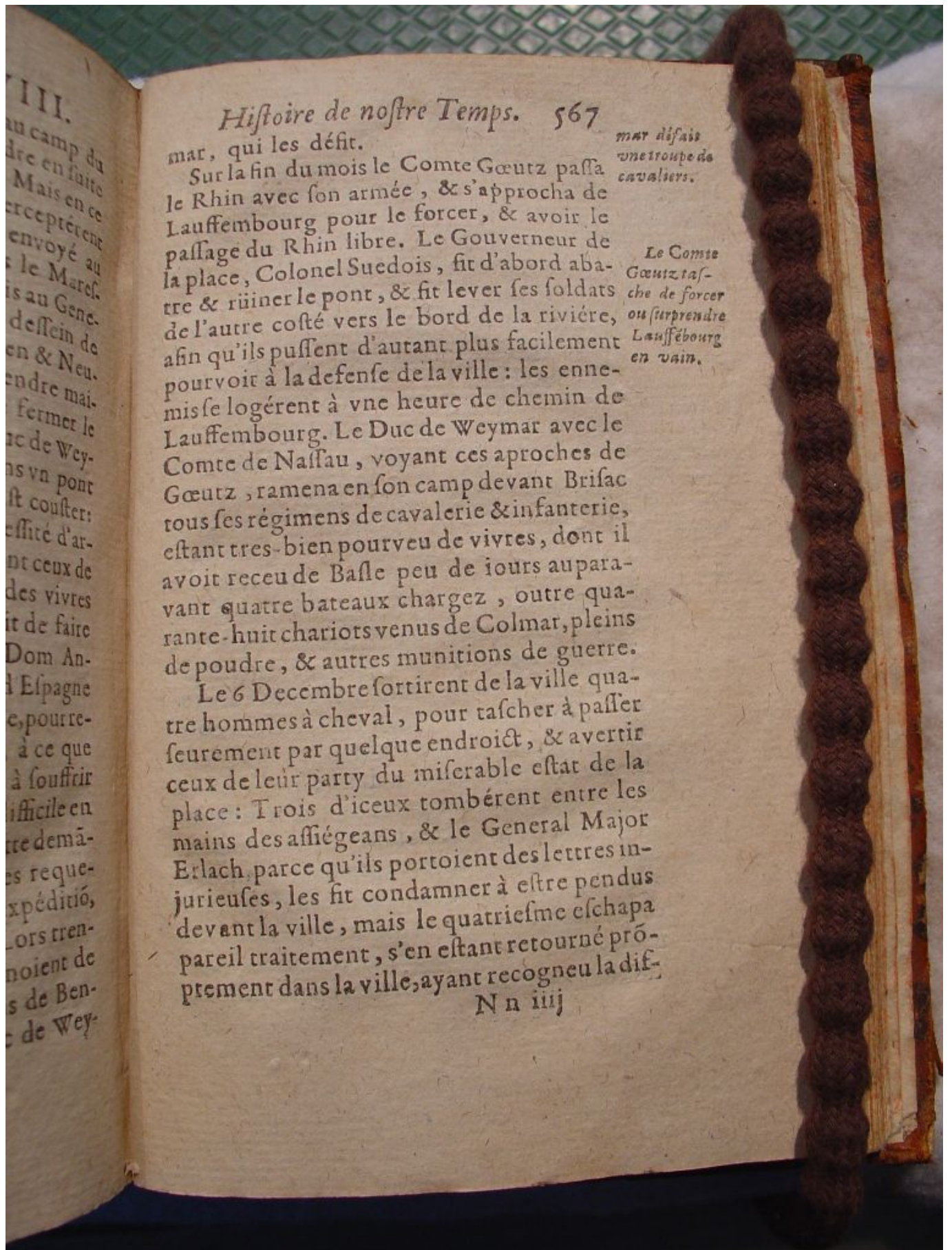
*Lettres interceptes de Gœtz au General Mercy.*

*Et Lieutenant General des Duc de Vve-*

366 M. DC. XXXVIII.  
que les vivres ne fussent portez au camp du Duc de Weymar, & de se joindre en suite avec les forces du Duc Charles. Mais en ce mesme temps les Suedois intercepterent ces lettres, dont l'original fut envoyé au Duc de Weymar, par lesquelles le Marshal de camp Gœtz donnoit avis au Marshal Mercy, qu'il avoit bien fait dessein de passer de Valdshut vers Hamingen & Neubourg avec ses forces, pour se rendre maître de ces places, & tascher de fermer le passage du Rhin aux gens du Duc de Weymar, se disposant de faire à ces fins un pont de bateaux, quoy qu'il en deust couster: Mais qu'il estoit en grande necessité d'argent, moyennant lequel seulement ceux de Basle estoient prests de luy fournir des vivres & des barques: qu'il le conjuroit de faire en sorte que le Duc Charles, ou Dom Antonio Sermiento Ambassadeur d'Espagne luy fist fournir des lettres de change, pour recevoir 50000 florins ou environ, à ce que du moins l'infanterie n'eust rien à souffrir faute de ce secours. Il estoit bien difficile en ce temps là de pourvoir si tost à cette demande, & d'autre part l'estat des affaires requeroit de se préparer à une prompte expédition, ce qui convenoit mal ensemble: Lors trente cavaliers des ennemis, qui venoient de Celles, tombèrent entre les mains de Ben- than, Lieutenant General du Duc de Wey-

F  
mar, c  
Sur l  
le Rhi  
Lauffe  
passag  
la plac  
tre &  
de l'au  
afin qu  
pouv  
mise  
Lauffe  
Comt  
Gœtz  
tous f  
estant  
avoit  
vant  
rante  
de po  
Le  
tre ho  
seure  
ceux  
place  
main  
Erlac  
juriet  
deva  
parei  
ptem

1638\_567.jpg



*Histoire de nostre Temps. 567*

mar, qui les défit.

Sur la fin du mois le Comte Gœutz passa le Rhin avec son armée, & s'approcha de Lauffembourg pour le forcer, & avoir le passage du Rhin libre. Le Gouverneur de la place, Colonel Suedois, fit d'abord abatre & rüiner le pont, & fit lever ses soldats de l'autre costé vers le bord de la riviére, afin qu'ils pussent d'autant plus facilement pourvoir à la defense de la ville: les ennemis se logérent à vne heure de chemin de Lauffembourg. Le Duc de Weymar avec le Comte de Nassau, voyant ces aproches de Gœutz, ramena en son camp devant Brisac tous ses régimens de cavalerie & infanterie, estant tres-bien pourveu de vivres, dont il avoit receu de Basle peu de iours auparavant quatre bateaux chargez, outre quarante-huit chariots venus de Colmar, pleins de poudre, & autres munitions de guerre.

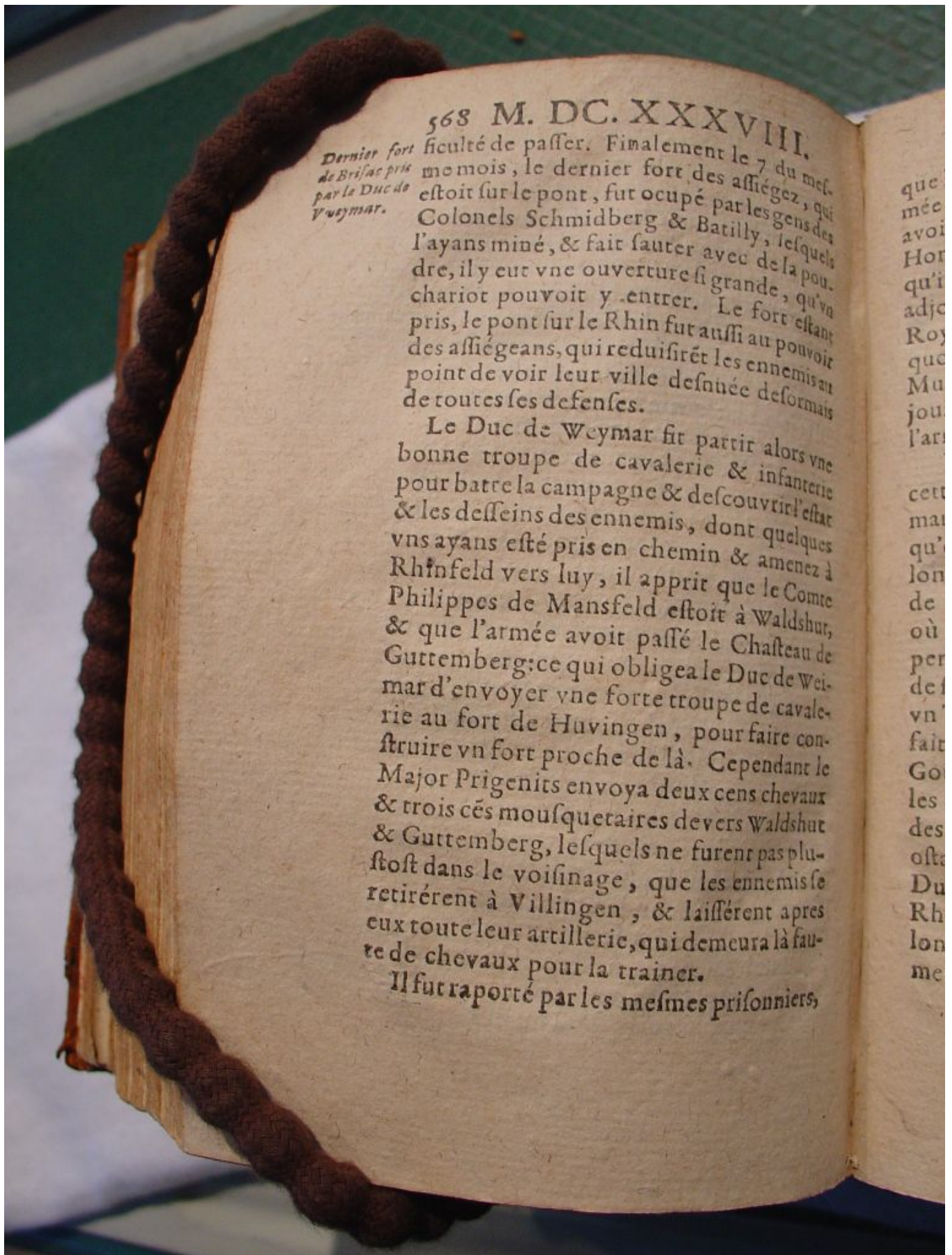
Le 6 Decembre fortirent de la ville quatre hommes à cheval, pour tascher à passer seurement par quelque endroit, & avertir ceux de leur party du miserable estat de la place: Trois d'iceux tombérent entre les mains des assiégeans, & le General Major Erlach, parce qu'ils portoient des lettres injurieuses, les fit condamner à estre pendus devant la ville, mais le quatriesme eschapa pareil traitement, s'en estant retourné promptement dans la ville, ayant recogneu la dif-

N n iij

*mar défait  
une troupe de  
cavaliers.*

*Le Comte  
Gœutz tas-  
che de forcer  
ou surprendre  
Lauffembourg  
en vain.*

1638\_568.jpg



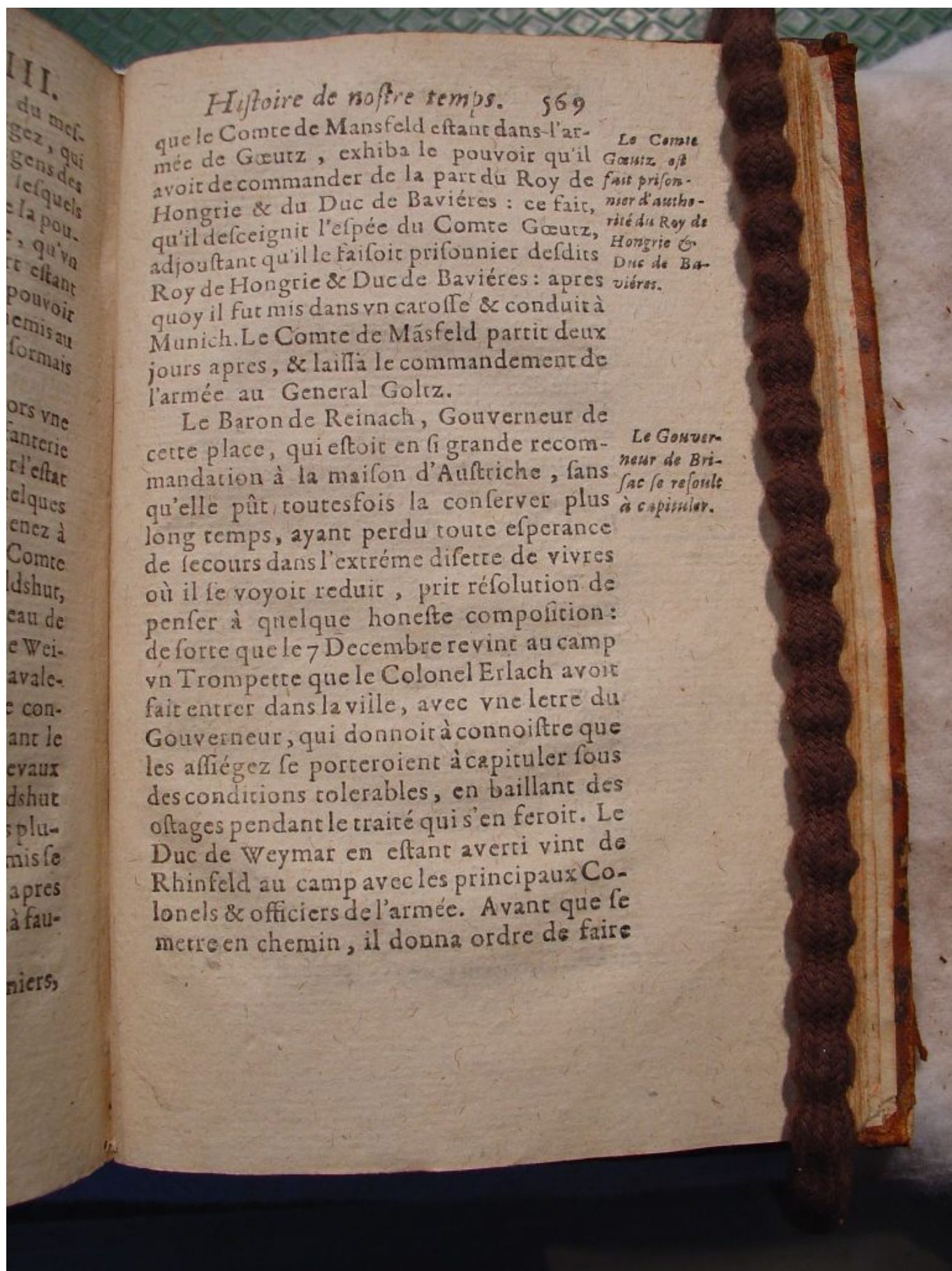
*Dernier fort  
de Brisach pris  
par le Duc de  
Weymar.*

568 M. DC. XXXVIII.

ficulté de passer. Finalement le 7 du mes-  
me mois, le dernier fort des assiégez, qui  
estoit sur le pont, fut occupé par les gens des  
Colonels Schmidberg & Batilly, lesquels  
l'ayans miné, & fait sauter avec de la pou-  
dre, il y eut vne ouverture si grande, qu'un  
chariot pouvoit y entrer. Le fort estant  
pris, le pont sur le Rhin fut aussi au pouvoir  
des assiégeans, qui reduisiret les ennemis au  
point de voir leur ville desnée deormais  
de toutes les defences.

Le Duc de Weymar fit partir alors vne  
bonne troupe de cavalerie & infanterie  
pour battre la campagne & descouvrir l'estat  
& les desseins des ennemis, dont quelques  
vns ayans esté pris en chemin & amenez à  
Rhinsfeld vers luy, il apprit que le Comte  
Philippe de Mansfeld estoit à Waldshut,  
& que l'armée avoit passé le Chasteau de  
Guttemberg: ce qui obligea le Duc de Wei-  
mar d'envoyer vne forte troupe de cavale-  
rie au fort de Havingen, pour faire con-  
struire vn fort proche de là. Cependant le  
Major Prigenits envoya deux cens chevaux  
& trois cés mousquetaires de vers Waldshut  
& Guttemberg, lesquels ne furent pas plu-  
stost dans le voisinage, que les ennemis se  
retirerent à Villingen, & laisserent apres  
eux toute leur artillerie, qui demeura là fau-  
te de chevaux pour la trainer.  
Il fut rapporté par les mesmes prisonniers,

1638\_569.jpg



*Histoire de nostre temps.* 569

que le Comte de Mansfeld estant dans l'armée de Gœtz, exhiba le pouvoir qu'il avoit de commander de la part du Roy de Hongrie & du Duc de Bavières : ce fait, qu'il desceignit l'espée du Comte Gœtz, adjoustant qu'il le faisoit prisonnier desdits Roy de Hongrie & Duc de Bavières : apres quoy il fut mis dans vn carosse & conduit à Munich. Le Comte de Mâsfeld partit deux jours apres, & laissa le commandement de l'armée au General Goltz.

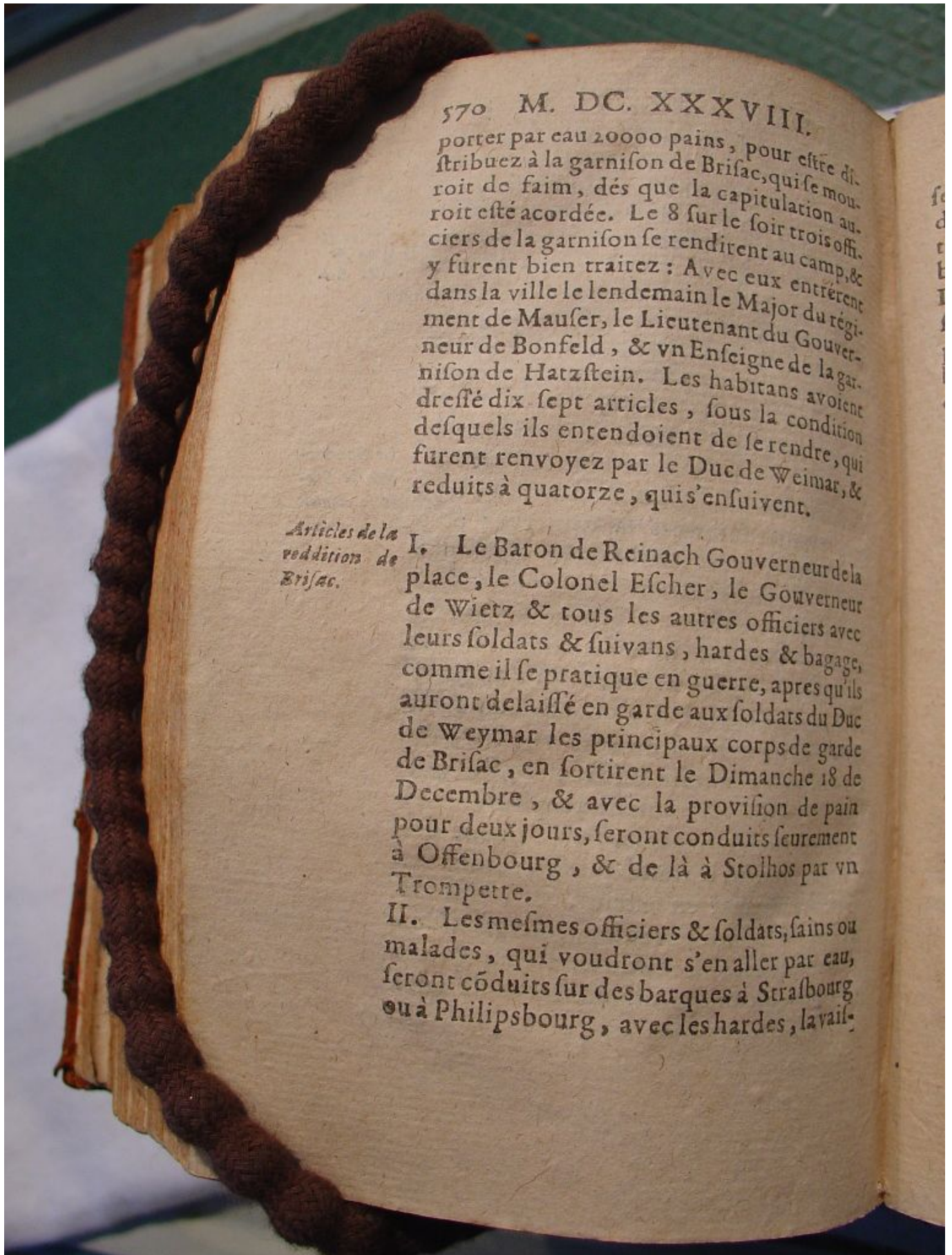
*Le Comte Gœtz est fait prisonnier d'austérité du Roy de Hongrie & Duc de Bavières.*

Le Baron de Reinach, Gouverneur de cette place, qui estoit en si grande recommandation à la maison d'Autriche, sans qu'elle pût toutesfois la conserver plus long temps, ayant perdu toute esperance de secours dans l'extrême disette de vivres où il se voyoit réduit, prit résolution de penser à quelque honeste composition : de sorte que le 7 Decembre revint au camp vn Trompette que le Colonel Erlach avoit fait entrer dans la ville, avec vne lettre du Gouverneur, qui donnoit à connoistre que les assiégés se porteroient à capituler sous des conditions tolerables, en baillant des ostages pendant le traité qui s'en feroit. Le Duc de Weymar en estant averti vint de Rhinfeld au camp avec les principaux Colonels & officiers de l'armée. Avant que se metre en chemin, il donna ordre de faire

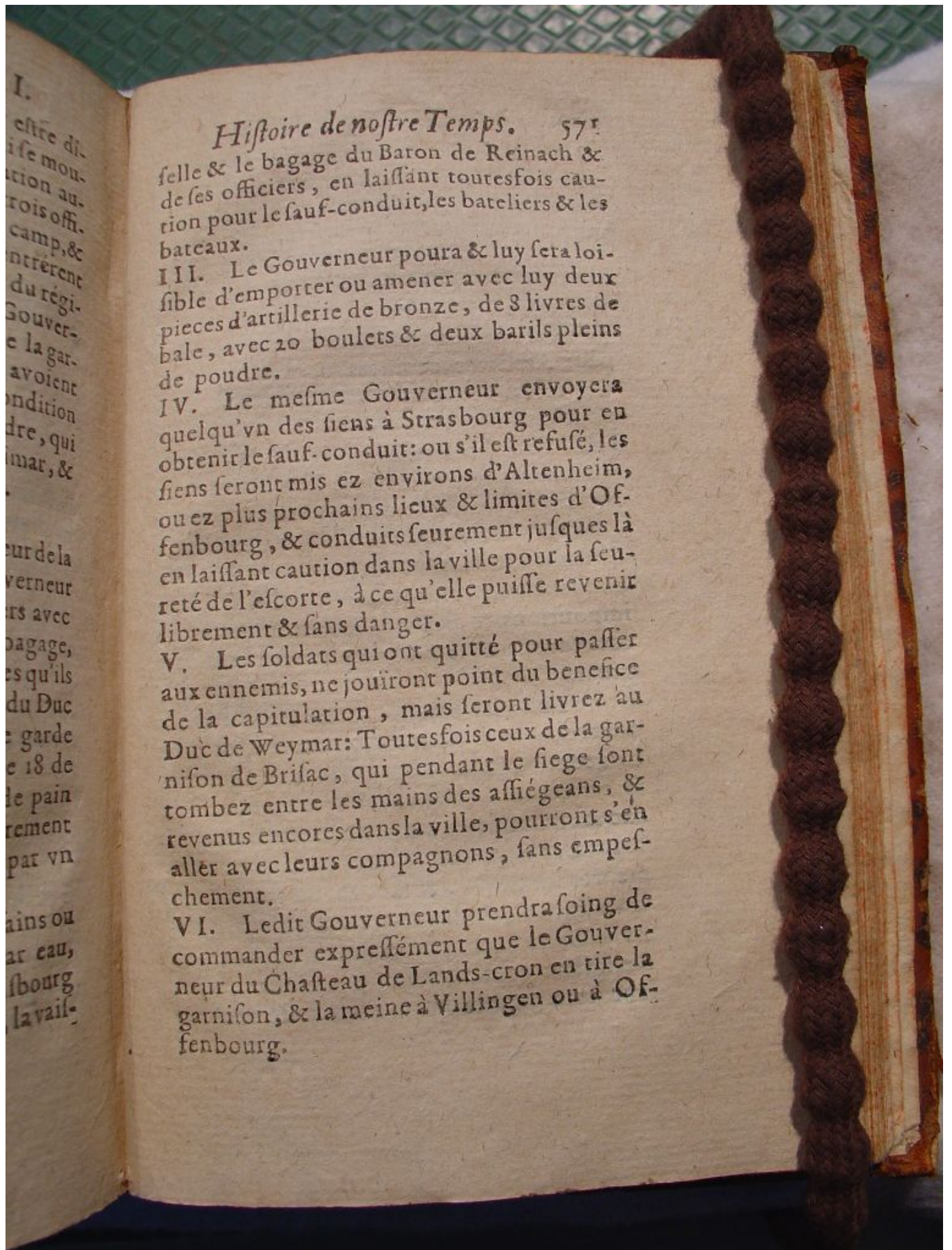
*Le Gouverneur de Brisac se résout à capituler.*



1638\_570.jpg



1638\_571.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 571

felle & le bagage du Baron de Reinach & de ses officiers, en laissant toutesfois caution pour le sauf-conduit, les bateliers & les bateaux.

III. Le Gouverneur pourra & luy sera loisible d'emporter ou amener avec luy deux pieces d'artillerie de bronze, de 8 livres de bale, avec 20 boulets & deux barils pleins de poudre.

IV. Le mesme Gouverneur enverra quelqu'un des siens à Strasbourg pour en obtenir le sauf-conduit: ou s'il est refusé, les siens seront mis ez environs d'Altenheim, ou ez plus prochains lieux & limites d'Offenbourg, & conduits seurement jusques là en laissant caution dans la ville pour la seureté de l'escorte, à ce qu'elle puisse revenir librement & sans danger.

V. Les soldats qui ont quitté pour passer aux ennemis, ne jouiront point du benefice de la capitulation, mais seront livrez au Duc de Weymar: Toutesfois ceux de la garnison de Brisac, qui pendant le siege sont tombez entre les mains des assiégeans, & revenus encores dans la ville, pourront s'en aller avec leurs compagnons, sans empeschement.

VI. Ledit Gouverneur prendra soing de commander expressément que le Gouverneur du Chasteau de Lands-cron en tire la garnison, & la meine à Villingen ou à Offenbourg.

**Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan**